

VENDREDI DE LA XXII^{ÈME} SEMAINE DU TO (2)
1^{ER} VENDREDI DU MOIS – MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

LECTURES

1ère lecture : 1 Co 4, 1-5

Frères, que l'on nous regarde donc comme des auxiliaires du Christ et des intendants des mystères de Dieu. Or, tout ce que l'on demande aux intendants, c'est d'être trouvés dignes de confiance. Pour ma part, je me soucie fort peu d'être soumis à votre jugement, ou à celui d'une autorité humaine ; d'ailleurs, je ne me juge même pas moi-même. Ma conscience ne me reproche rien, mais ce n'est pas pour cela que je suis juste : celui qui me soumet au jugement, c'est le Seigneur. Ainsi, ne portez pas de jugement prématuré, mais attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs. Alors, la louange qui revient à chacun lui sera donnée par Dieu.

Psaume 36 (37), 3-4, 5-6, 27-28ab, 39-40ac

R/ Le salut des justes vient du Seigneur.

- Fais confiance au Seigneur, agis bien, habite la terre et reste fidèle ; mets ta joie dans le Seigneur : il comblera les désirs de ton cœur.
- Dirige ton chemin vers le Seigneur, fais-lui confiance, et lui, il agira. Il fera lever comme le jour ta justice, et ton droit comme le plein midi.
- Évite le mal, fais ce qui est bien, et tu auras une habitation pour toujours, car le Seigneur aime le bon droit, il n'abandonne pas ses amis.
- Le Seigneur est le salut pour les justes, leur abri au temps de la détresse. Le Seigneur les aide et les délivre, car ils cherchent en lui leur refuge.

Evangile : Lc 5, 33-39

En ce temps-là, les pharisiens et les scribes dirent à Jésus : « Les disciples de Jean le Baptiste jeûnent souvent et font des prières ; de même ceux des pharisiens. Au contraire, les tiens mangent et boivent ! » Jésus leur dit : « Pouvez-vous faire jeûner les invités de la noce, pendant que l'Époux est avec eux ? Mais des jours viendront où l'Époux leur sera enlevé ; alors, en ces jours-là, ils jeûneront. » Il leur dit aussi en parabole : « Personne ne déchire un morceau à un vêtement neuf pour le coudre sur un vieux vêtement. Autrement, on aura déchiré le neuf, et le morceau qui vient du neuf ne s'accordera pas avec le vieux. Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres ; autrement, le vin nouveau fera éclater les outres, il se répandra et les outres seront perdues. Mais on doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves. Jamais celui qui a bu du vin vieux ne désire du nouveau. Car il dit : "C'est le vieux qui est bon." »

+

Chapelle de la Sainte Famille, Ribeuville, vendredi 2 septembre 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Fais confiance au Seigneur, agis bien ; évite le mal, fais ce qui est bien », nous a dit le psalmiste. Faire le bien est une chose, donner une apparence de bien à ce que nous faisons en est une autre. Chacun sait quelle distance il peut y avoir entre l'intention de nos actes, et la manière dont ceux-ci sont perçus autour de nous. « Tes disciples mangent et boivent ! », lancent les pharisiens à Jésus. Comme si le fait de jeûner ou de manger, par lui-même, était un reflet sincère de ce qui se passe dans le cœur de la personne.

« On doit mettre le vin nouveau dans des outres neuves. » Le renouvellement de notre cœur, que réalise la foi en Jésus, est un mystère intime, invisible dans son origine. Et les œuvres que ce cœur renouvelé opère peuvent être interprétées de manière très diverses et très fausses. Désormais il y a d'autres motifs, et d'autres circonstances pour jeûner, qui dépassent la compréhension des pharisiens.

C'est pourquoi il nous faut continuer d'agir dans la logique de la Nouvelle Alliance, dans l'élan de l'Évangile, même quand nous sommes incompris ou mal interprétés par ceux qui nous entourent. Saint Paul lui-même a été en butte à ces manières de juger trop humaines, au point de donner cette consigne : « Ne portez pas de jugement prématuré, mais attendez la venue du Seigneur, car il mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et il rendra manifestes les intentions des cœurs. »

En ce jour où nous honorons le Cœur de Jésus, demandons-lui un cœur pur et bien intentionné comme le Sien. Un cœur rempli de la nouveauté de l'Évangile, qui ne craint pas d'être mal jugé et incompris – en nous souvenant que le jugement et l'injuste condamnation du Sien nous a valu le Salut. Par cette Eucharistie, rejoignons Son offrande, et dans la communion de notre cœur avec le Sien, accueillons dès ici-bas Sa paix et Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +